



Comment les sportifs allonnais s'adaptent

Les nouveaux protocoles sanitaires interdisent la pratique des activités sportives en intérieur, mais autorisent celles qui se déroulent en extérieur. Les clubs sportifs allonnais ont dû s'adapter pour continuer d'accueillir leurs licenciés.

S'adapter

C'est le maître mot des associations sportives d'Allonnes. Avec la mise en place du couvre-feu à 18h, les associations ont redéployé leurs séances sur le temps du midi et le week-end. Ainsi, à l'école de football de la JSA, les éducateurs ont dû faire avec le couvre-feu. Pas d'entraînement le soir. « *On ne s'entraîne pas comme avant, on est dans le sans contact, on a adapté les entraînements et tout est revu pour respecter les règles sanitaires* », affirme Nasser Ouarti, éducateur de football.

« *À la FSGT, on est dans une dynamique de groupe, nous avons adapté les séances pour les actifs et les retraités, même la séance de dimanche matin a été aménagée car nous restons vigilants sur le respect du protocole sanitaire* », explique Patricia Leproust, responsable de la section course à pied de la FSGT.

Les benjamins et minimes de la JSA athlétisme ont dû reprendre les entraînements autrement. « *Nous avons repris doucement au début, mais là, nous nous entraînons comme si nous étions en préparation d'une compétition* », indique Sébastien Vaidie, entraîneur en service civique.

Maintenir la pratique

Eu égard aux incertitudes qui prévalent, les objectifs sportifs ont été laissés de côté par les clubs pour privilégier l'activité sportive et le maintien des sportifs dans leur meilleure forme.

Au-delà de la pratique pure, les associations sportives ont toutes souligné ce besoin de maintenir le lien entre les adhérents. « *On est attentif aux attentes des adhérents. D'ailleurs, on est souvent en contact entre nous pour échanger les informations, caler les séances et écouter les uns et les autres* », ajoute Patricia Leproust. Comme les adhérents de la FSGT, les jeunes footballeurs de la JSA se sont pliés au protocole sanitaire. « *Nous avons gardé deux séances le mercredi et samedi, on a juste perdu la compétition, donc on n'est pas les plus à plaindre* », souligne Nasser Ouarti, éducateur de football. Pendant le confinement, Benjamin Vaidie, lui, a gardé le lien avec les jeunes athlètes en leur envoyant des séances d'entraînement via une application. « *Il fallait les encourager pendant cette période-là* », dit-il.

Perte de licenciés

Crise sanitaire oblige, les associations n'assurent plus d'activités qui leur permettaient d'avoir des rentrées d'argent. Ne leurs restent que les subventions que leur octroie la ville d'Allonnes et les licences. Outre le gel de toutes les activités, nombre d'associations sportives font face au recul du nombre d'inscrits. Ainsi, la JSA a enregistré une baisse de 25% par rapport à 2019 et 2020. Certaines disciplines ont perdu jusqu'à la moitié de leurs licenciés. « *Ce manque de licenciés a une conséquence directe : des pertes financières dues à une baisse des cotisations* », constate Xavier Lehérisier, coach au club omnisport. Pour autant, pas d'augmentation du prix de la licence à la JSA.

En revanche, à la FSGT, le nombre de licenciés n'a pas baissé, a-t-on appris. Et pour encourager le renouvellement des adhésions, la licence est à prix coûtant pour les anciens adhérents.